



EN BREF :

- Climat : températures normales avec précipitations variant de modérées à élevées.
- Mildiou : état de la situation, conditions climatiques favorables et stratégies d'intervention.
- Brûlure hâtive et moisissure grise : en augmentation.
- Pourriture bactérienne des tiges : présence importante et stratégies d'intervention.
- Verticilliose et sclérotiniose : de nouveaux cas sont rapportés.
- Rhizoctonie : impact important souvent sous-estimé; dossier à suivre.
- Doryphores : situations dans les différentes régions.
- Altises et pucerons : augmentation localisée de la population qui demeure généralement sous le seuil de nuisibilité.
- Cicadelles : augmentation importante de la population dans certaines régions. Plusieurs cas traités; dossier à suivre.
- Antigéminants et défanants : points à considérer pour la qualité de la récolte.
- Récolte : situation.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

La semaine du 9 août a été marquée par des températures près de la normale et par des précipitations qui ont varié selon les secteurs. Elles furent généralement importantes, variant de 30 à 80 mm, et sont tombées sous formes d'averses ou d'orages dispersés. La journée de vendredi le 13 août a été la plus pluvieuse.

Avec ces précipitations, les sols sableux étaient suffisamment humides et l'irrigation n'était plus nécessaire. Dans les sols loameux, l'humidité était souvent trop élevée à certains endroits dans les champs ce qui a provoqué un gonflement excessif des lenticelles. Cela a aussi provoqué un peu de pourriture ou des risques à venir si les conditions des prochains jours ne favorisent pas l'assèchement du sol. Les cultivars tardifs continuent de montrer un bon développement végétatif alors que l'on constate une sénescence accélérée dans les cultivars hâtifs.

MALADIES

Mildiou

La présence de mildiou a augmenté considérablement dans certains secteurs (Montérégie-Ouest, Outaouais). La maladie a été signalée chez plusieurs nouveaux producteurs et dans de nouveaux champs. En Montérégie-Ouest, quelques foyers atteints plus gravement ont été défanés afin de limiter la progression de la maladie.

Dans d'autres régions, le mildiou a augmenté légèrement ou s'est stabilisé. La région de Québec demeure encore très affectée. On rapporte quelques nouveaux cas mais on mentionne souvent qu'il y a une stabilisation des taches (assèchement des vieilles taches) à plusieurs endroits. Cependant, on ne rapporte aucun mildiou des tubercules pour le moment.

Dans la région du Bas-Saint-Laurent, quelques champs sont atteints et quelques foyers sont affectés plus fortement.

On n'a pas observé de mildiou dans les régions de la Montérégie-Est, de Laval-Lanaudière, de la Mauricie, de Nicolet, de l'Estrie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les conditions généralement humides et les températures de la semaine dernière ont favorisé le maintien ou le développement du mildiou et les risques sont **élevés** dans les secteurs non touchés et **très élevés** dans les secteurs déjà touchés. Les traitements fongicides doivent être faits à des intervalles rapprochés. On recommande de ne jamais dépasser l'intervalle de traitement de 7 jours. On doit même raccourcir cet intervalle s'il y a eu délavage après un traitement suite à une pluie de 25 mm ou plus.

Dans les secteurs où aucun mildiou n'a été dépisté, les produits protectants sans action antisporelante (DITHANE, MANZATE, BRAVO, POLYRAM) peuvent faire le travail convenablement. Dans les secteurs où l'inoculum est présent, on se doit d'intervenir avec des fongicides plus performants dans ces conditions. Certains produits possèdent une activité contre les spores produites dans le milieu (GAVEL, ALLEGRO, ZOXIUM). D'autres produits peuvent de plus pénétrer sous la cuticule et ainsi mieux résister au lessivage (HEADLINE, TANOS). L'ACROBAT MZ assure une meilleure protection puisqu'il voyage dans la plante de bas en haut.

Dans certains cas, il peut s'avérer pertinent de défaner entièrement un champ affecté lorsque le rendement le permet.

Faites une rotation des familles de fongicides afin de diminuer les risques de développement de la résistance.

Brûlure hâtive et moisissure grise

Ces maladies sont généralement en augmentation un peu partout. Elles sont le plus souvent importantes dans les champs dont les plants ont atteint la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles. On doit utiliser, lorsque c'est nécessaire, des fongicides mieux appropriés comme LANCE ou QUADRIS.

Pourriture bactérienne des tiges

On rapporte beaucoup de cas de pourritures bactériennes des tiges. Lorsque cette maladie est présente, on peut voir, du milieu jusqu'au bas des tiges, des portions noircies, luisantes et gluantes qui dégagent une forte odeur. Il s'agit de la bactérie du genre *Erwinia* qui cause aussi la jambe noire en début de saison et de la pourriture molle bactérienne sur les tubercules.

À ce moment-ci de la saison, la bactérie présente dans le sol se développe lors de journées chaudes et humides. Les blessures causées par le bris des plants lors de vents violents ou par la grêle favorisent les infections. La surfertilisation en azote et l'irrigation trop intensive sont d'autres facteurs à considérer. Habituellement, le retour des conditions sèches permet d'éviter ou de limiter les problèmes aux tiges.

Par contre, si des conditions chaudes et humides persistaient, il est probable que les infections actuellement localisées aux tiges descendent au niveau des tubercules. D'ailleurs, un cas a été signalé dans une variété hâtive où près de 50 % des tubercules ont pourri. Il faut donc surveiller les champs qui montrent ces



symptômes et suivre leur évolution dans les prochaines semaines. Il faudra éviter de les récolter par temps chaud et humide. De plus, il faudra ventiler davantage et abaisser la température plus rapidement.

Verticilliose

Plusieurs cas ont été rapportés dans les régions de Québec, de Lanaudière et du Bas-Saint-Laurent. On signale les bienfaits du millet perlé en culture de rotation en comparaison avec les traitements au VAPAM non seulement pour le contrôle de la verticilliose mais aussi sur les rendements de pomme de terre.

Sclérotiniose

On signale une augmentation de la maladie dans les régions de la Montérégie-Ouest et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. On a rapporté, dans la région de Québec, une augmentation de l'incidence de la maladie dans les champs qui ont été en rotation avec le canola.

Rhizoctonie

La maladie est souvent présente à des intensités variant de faibles à élevées. Une évaluation approfondie sur cette maladie est en cour au Québec. Les résultats de cette étude vous seront présentés au colloque sur la pomme de terre du CRAAQ du 5 novembre prochain. N'oubliez pas de mettre cette date à votre agenda

INSECTES

Doryphores

Dans les régions du centre et du sud-ouest du Québec, on assiste à un retour graduel des adultes de la seconde génération. Ceux-ci sont parfois nombreux dans les endroits où il y a eu beaucoup de larves lors de la première génération. Ces nouveaux adultes ont entrepris leur ponte. D'ailleurs, dans les secteurs près de Montréal, on peut observer également des nouvelles jeunes larves mais celles-ci semblent se développer lentement. Dans la majorité des cas, les interventions devraient être inutiles puisque les champs seront bientôt prêts à défaner. Toutefois, des interventions ont été nécessaires dans quelques champs qui montraient une défoliation trop élevée.

Dans les régions de l'est et du nord-est du Québec, on observe une augmentation des populations de doryphores dans plusieurs champs et on y voit des larves de différents stades. Dans la région du Bas-Saint-Laurent, des interventions ont été nécessaires dans plusieurs champs. Les adultes de la seconde génération sont de plus en plus présents. Les traitements d'imidaclopride (ADMIRE ou GENESIS) dans le sillon sont généralement efficaces plus longtemps lorsque la plus forte dose recommandée a été appliquée et semblent aussi plus efficaces que les traitements de semence.

Altises

On signale un peu partout des augmentations des populations d'altises. Elles demeurent généralement sous le seuil de nuisibilité. Les dommages constatés sont minimes et il n'y a pas lieu de traiter dans plusieurs situations. Cependant, des interventions ont eu lieu dans certains champs de cultivars tardifs. On rencontre actuellement moins de problèmes d'altises lorsque les champs ont été traités à l'imidaclopride dans le sillon ou en traitement de semence lors de la plantation.



Pucerons

Chez les producteurs de semence, les traitements au FULLFILL ou au MONITOR ont été faits dans pratiquement tous les champs afin de prévenir l'incidence des maladies virales même si les populations de pucerons étaient faibles. Dans les autres secteurs, les pucerons ne sont généralement pas un problème pour l'instant. Cependant, en Montérégie-Ouest, des colonies importantes ont été observées par les dépisteurs dans certains champs et ont été traitées.

Cicadelles

Dans certains secteurs de la région de Québec, ils semblent que les conditions humides de la semaine dernière n'ont pas permis aux cicadelles de beaucoup se développer et les traitements ont été nécessaires dans quelques champs seulement. On observe beaucoup de diptères ou d'autres insectes en raison de la forte humidité retrouvée dans les champs. Attention de ne pas les confondre avec les cicadelles ce qui pourrait provoquer des traitements inutiles. Assurez-vous de bien identifier les insectes présents.

Dans certains secteurs des régions de la Montérégie-Ouest, du Bas-Saint-Laurent, et de Laval-Lanaudière, les populations de cicadelles ont augmenté suffisamment pour que des traitements soient nécessaires dans certains champs. On observe beaucoup d'adultes dans certains champs mais aussi des larves de cicadelles. Ces insectes provoquent un jaunissement du feuillage et une nécrose du pourtour des folioles. Quelques champs ont été traités contre la cicadelle dans la région du Bas-Saint-Laurent. Dans la région de Laval-Lanaudière, l'insecte est très présent mais aucun dommage important n'a été rapporté. Il faut donc suivre cet insecte particulièrement dans les champs qui seront défanés tardivement.

ANTIGERMINANTS ET DÉFANANTS

Les premières applications de MH60 se feront cette semaine. **Il est important de ne pas appliquer ce produit lorsque les sols sont gorgés d'eau.** Des réactions peuvent s'en suivre au niveau des tubercules. En effet, on a observé l'an dernier le développement de peau d'éléphant et de crevasses au niveau de l'extrémité des tubercules lorsque ce produit était appliqué dans de telles conditions. D'ailleurs, on mentionne cette précaution sur l'étiquette du produit.

Au niveau du défanage, il est important de ne pas appliquer le reglone par temps chaud afin de ne pas causer un brunissement du talon. Cela peut s'accroître dans la chair et engendrer une décoloration de l'anneau vasculaire. De plus, on devra porter une attention particulière lorsque le feuillage est vert et luxuriant. On devra alors utiliser deux faibles doses plutôt qu'une grosse dose afin de s'assurer d'un défanage complet des plants et de ne pas « choquer » les plants trop brusquement.

RÉCOLTE

Cultivars hâtifs

Dans le marché frais, on considère que la demande est généralement plus faible que d'habitude. Plusieurs producteurs accusent un retard important de leur récolte alors que certains autres se disent au même point par rapport à une année normale. Les rendements varient de bons à très bons mais les prix continuent d'être extrêmement faibles. La qualité est relativement bonne mais certains lots sont atteints de gale.



Dans le marché des croustilles, la récolte s'est accentuée avec la variété Andover. La qualité y était généralement bonne sauf pour quelques lots où il y avait de la gale commune.

Cultivars tardifs

Le nombre de tubercules par plant est généralement élevé. La récolte devrait être bonne à très bonne mais cela dépendra des conditions climatiques des prochaines semaines. La qualité devrait être généralement de bonne à moyenne en raison des possibilités de pourriture ou de gale décelées à plusieurs endroits.

Gale commune

On rapporte plusieurs cas de gale commune un peu partout au Québec dans les variétés hâtives et tardives. Même des cultivars réputés comme tolérants à la gale commune comme Superior et Norland sont affectés. Sa présence même en petite quantité sur les tubercules affecte la commercialisation normale sur le marché frais. On devra, dans plusieurs cas, penser à la transformation. Plusieurs s'interrogent sur les causes réelles de cette situation qui semble s'accroître depuis quelques années. On espère trouver des mesures efficaces pour le contrôle de cette maladie sinon on devra se tourner vers la seule alternative actuellement efficace, l'utilisation de variétés à peau Russet comme Goldrush par exemple.

Pourriture molle bactérienne

Surtout dans les champs loameux, on peut voir que les lenticelles (petits points blancs) des tubercules sont gonflées. Les pommes de terre sont gorgées d'eau. Avec les précipitations reçues, il est à craindre de voir augmenter la présence de pourriture molle bactérienne dans les zones humides de vos champs. Les conditions climatiques des prochaines semaines seront déterminantes dans l'évolution de cette maladie qu'on surnomme souvent « la patate d'eau ». Il vous faudra donc évaluer les risques et déterminer, si nécessaire, une gestion particulière avant de procéder à la récolte pour éviter des problèmes en entrepôt.

Pourriture rose

On a signalé quelques cas de pourriture rose dans les régions de la Montérégie-Ouest et près de Québec. Malheureusement, il est maintenant trop tard pour remédier à la situation.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome

Avertisseur

610, rue Hôtel de Ville

Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9

Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 16 – pomme de terre – 16 août 2004



POMME DE TERRE

Avertissement No 16 – 2004, page 5